

La syntaxe des constructions du type *avec NP XP* en français

Tomohiro SAKAI

Abstract

The aim of this paper is to examine the syntactic structure of *avec NP XP* constructions in French, where the NP is the semantic subject of XP.

Ruwet (1982) and McCawley (1983) assign them the structures [*avec NP XP*] and [*avec [NP XP]*] respectively. It will be shown that, contrary to the claims made by the authors just cited, the constituent structure of the string *NP XP* cannot be uniquely determined, changing according to contexts.

McCawley's (1983) arguments are not well motivated and do not support his claim, but there are some other facts that suggest the possibility of the structure [*avec [NP XP]*]. Ruwet's (1982) arguments show simply that the structure [*avec NP XP*] is possible in certain contexts, failing to show its necessity.

mots-clé: français, syntaxe, *avec NP XP*, constituance

1. Introduction¹⁾

Comme le fait remarquer Ruwet (1982), il y a en français des constructions du type *avec NP XP*, où le NP et le XP sont en rapport sujet-prédicat²⁾. En position de XP peuvent apparaître les catégories indiquées en (1-7)³⁾.

- (1) XP = AP prédicatif : Avec Paul malade, la réunion est remise à plus tard.
- (2) XP = VP[participe parfait] : Avec Attila mort, l'empire des Huns a été démembré.
- (3) XP = VP[participe passif] : Avec mon père persécuté par la police, je me demande ce que nous allons devenir.
- (4) XP = NP prédicatif : Avec mon cousin Jules président de la République, je vais pouvoir mener la belle vie.
- (5) XP = VP[participe présent] : Avec son mari buvant comme un trou, Bernadette est de plus en plus malheureuse.
- (6) XP = pseudo-relative : Avec mon livre qui ne se vend pas, je n'arriverai pas à payer

mes impôts.

- (7) XP = PP prédicatif : Avec ce brouillard sur l'aéroport, les avions ne pourront pas atterrir de toute la journée. (Ruwet 1982 : 103-104)

Cet article a pour objectif d'éclaircir leur structure syntaxique. Ruwet (1982) leur assigne la structure [avec NP XP] alors que McCawley (1983) assigne la structure [with [NP XP]] aux constructions correspondantes en anglais.

Dans la section 2, nous présenterons des arguments en faveur de l'analyse de McCawley et en jugerons la validité. Dans la section 3, on examinera des arguments contre McCawley. On verra que la constituance des constructions en question est apparemment caméléonesque, changeant selon le contexte dans lequel elles apparaissent.

2. Les arguments en faveur de la structure [avec [NP XP]]

Dans cette section, nous examinerons les arguments qui semblent étayer la structure [with [NP XP]].

2.1 Les arguments de McCawley (1983)

Dans cette section, nous montrons que les trois arguments que McCawley présente pour défendre la structure [with [NP XP]] ne vont pas de soi.

2.1.1 L'antécédent de *which*

McCawley dit que la séquence *NP XP* sert d'antécédent du pronom relatif *which* comme en (8) et que ce fait constitue un argument en faveur de la structure [with [NP XP]]. Le même argument s'appliquerait à *ce que / ce que / ce prép + quoi* en français comme on le voit en (9).

- (8) With everyone planning on attending, which I hadn't expected, we'll be short of space.
- (9) a. Avec tout le monde voulant assister au spectacle, ce que je n'avais pas espéré, il n'y aura pas assez de place.
b. Avec tout le monde voulant assister au spectacle, ce qui m'a étonné, il n'y aura pas assez de place.
c. Avec tout le monde voulant assister au spectacle, ce à quoi je ne m'étais pas attendu, il n'y aura pas assez de place.

Mais ce fait montre simplement que *with NP XP* représente un état de choses comme une proposition ordinaire, et non pas que le NP et le XP forment un constituant syntaxique. Supposons par exemple que l'ajout de (8) ait la structure (10), à l'opposé de ce que soutient McCawley.

- (10) [PP with [NP everyone_i] [S [NP PRO_i] [VP planning on attending]]]

Dans (10), le S a la même interprétation que la structure [_S everyone planning on attending], grâce au partage de sémantique entre *everyone* et *PRO*. Il n'est donc pas nécessaire que le NP et le XP forment un constituant syntaxique.

2.1.2 Coordination

Le deuxième argument de McCawley concerne la coordination de la séquence *NP XP*, ce qui suggérerait d'après cet auteur l'existence d'un constituant formé par le NP et le XP. Il fournit l'exemple (11).

- (11) With mother in the hospital and father on a drunken binge, the family is in the bad shape.

Cette sorte de coordinations est attestée aussi en français.

- (12) a. Avec Lauda en tête et Peterson le pourchassant en vain, le grand prix n'a pas été passionnant. (Ruwet 1982 : 121)
b. Avec Sarkozy à Matignon, Juppé à la tête de l'UMP et Balladur à la présidence de l'Assemblée, qu'allez-vous devenir ? (*Le Parisien*, 25/04/2002)

L'argument de McCawley présuppose que chaque conjoint correspond nécessairement à un constituant syntaxique. La fiabilité du test de coordination, cependant, est souvent douteuse. Abeillé & Godard (1996 : 35) citent les exemples suivants pour montrer ce point.

- (13) a. Paul donnera un livre à Jeanne et un disque à Henriette.
b. Paul parle de linguistique à son frère et de politique à sa mère.

La séquence *un livre à Jeanne* ou *de linguistique à son frère* ne forme évidemment pas un constituant, comme l'illustre l'impossibilité de (14).

- (14) a. *C'est un livre à Jeanne que Paul donnera.
b. *C'est de linguistique à son frère que Paul parle.

Nous ne proposons pas d'analyse des coordinations, mais, de quelle manière qu'elles soient traitées, elles ne sauraient constituer un argument en faveur de la structure [with [NP XP]] proposée par McCawley.

2.1.3 Le Right Node Raising

En troisième lieu, McCawley fait remarquer que la séquence *NP XP* est soumise au Right Node Raising (RNR), comme en (15)⁴.

- (15) I wouldn't want to live in Sicily with, or for that matter, even without, Mt. Etna erupting.

Mais on sait depuis Abbott (1976) que le RNR s'applique aussi à une séquence qui ne correspond pas à un constituant syntaxique.

- (16) Joan offered, and Mary actually gave, [a gold Cadillac] [to Billy Schwarz]. (Abbott 1976 : 640, cité dans Sag 1997 : 460)

Ceci illustre que, malgré la dénomination, le RNR ne doit pas être traité par mouvement. Il y a en effet une autre raison pour laquelle la transformation n'en rend pas compte. Comme le dit Yatabe (2001), le RNR (aussi bien que l'extraposition) n'est pas soumis à des conditions de l'îlot qui contraignent les mouvements vers la gauche, comme l'indique la phrase grammaticale (17).

- (17) Mary owned, and John knew a man who wanted to buy, *a portrait of Elvis Presley*. (Yatabe 2001)

Les propriétés du RNR anéantissent ainsi l'argument de McCawley.

2.1.4 Résumé

Nous avons réfuté les trois arguments présentés par McCawley en faveur de la structure [with [NP XP]].

2.2 Les adverbes

L'adverbe sert souvent de test de constituance. Dans cette section, nous y avons recours pour examiner la constituance des ajouts de l'anglais et du français. Il s'avérera, cependant, que ce test n'est pas définitif.

2.2.1 L'anglais

Sag (1997) rappelle les contrastes (18-19) notés par Emonds (1976).

- (18) a. Mary asked me if, in St. Louis, John could rent a house cheap.
b. He doesn't intend that, in these circumstances, we be rehired.
- (19) a. *Mary arranged for, in St. Louis, John rent a house cheap.
b. *He doesn't intend for, in these circumstances, us to be rehired.

Sag attribue la bizarrerie de (19) au fait que dans la séquence *for NP CP*, le NP et le CP ne forment pas un constituant et qu'il n'y a pas de constituant modifiable par *in St. Louis* ou *in these circumstances*. Les phrases en (19) sont exclues pour la même raison que (20)⁵⁾

- (20) *Mary persuaded in St. Louis John to rent a house cheap.

On pourrait donc utiliser des adverbes comme test de constituance dans *avec NP XP*. McCawley observe qu'en anglais les adverbes n'apparaissent que difficilement dans la position [with _ NP S].

- (21) a. *With currently lawyers subjected to frequent attacks in the press, ...
b. *With obviously Emile afraid of snakes, ...
c. *With still his wife in Florida, ...
d. *With currently Mexico City the largest city in the world, ...

Si l'explication de Sag (1997) pour (19) est sur la bonne voie, (21) constitue un argument contre McCawley, illustrant que la structure de *with NP XP* serait [with NP XP] et non pas [with [NP XP]]. Or McCawley attribue la bizarrerie de (19) à la contrainte qui interdit les adverbes S-initiaux dans les propositions non finies en anglais, supposant comme on l'a vu que la séquence *NP XP* forme un S. En ce qui concerne l'anglais, les faits de (19) peuvent constituer un argument soit en faveur de la structure [with [NP XP]] soit en faveur de la structure [with NP XP], selon le facteur auquel on attribue la bizarrerie de (19).

Bien qu'on ne puisse trouver un contre-exemple à la contrainte proposée par McCawley pour l'anglais, il y a une raison qui nous fait préférer l'idée de Sag à celle de McCawley. Comme on l'a déjà vu, Sag exclut (19) de la même façon que (20). Comment McCawley exclurait-il la phrase en (20) ? Si elle devait être exclue par la contrainte de McCawley qui consiste à interdire les adverbes S-initiaux, il faudrait lui assigner une structure comme (22).

(22) *_{[S} Mary persuaded _{[S} in St. Louis John to rent a house cheap]]

Or cette structure est clairement inadéquate dans la mesure où le verbe *persuade* est un verbe à equi (ou à contrôle), non pas un verbe à montée (ou à ECM, exceptional case marking) comme *believe*. *John* doit donc être engendré dans la principale pour recevoir un théta-rôle fourni par *persuade*. Une structure plus adéquate serait donc la suivante :

(23) *_{[S} Mary persuaded in St. Louis John_i _{[S} PRO_i to rent a house cheap]]

En (23) la contrainte de McCawley ne peut plus être opérante parce que, *John* se trouvant hors de la complétive, *in St. Louis* doit être en dehors à plus forte raison. Alors comment exclure (23) ? Il nous semble qu'il n'y a pas d'autre moyen que de recourir à l'explication de Sag. L'ajout *in St. Louis* ne peut pas s'adjoindre au _{[S} PRO to rent a house cheap] à cause de l'existence de *John*, qui doit appartenir à la principale.

Ce qui précède montre que l'explication de Sag est plus générale et nécessaire en tout cas, alors que la contrainte de McCawley n'a qu'une portée très restreinte. Si on adopte la première et rejette la deuxième, (21) constitue, malgré McCawley, un argument contre la structure [with [NP XP]]. Mais comme nous l'avons dit, ne pouvant pas trouver de contre-exemple à la contrainte de McCawley, nous laissons ouverte la discussion sur le statut de (21).

2.2.2 Le français

Le français admet les adverbes dans la position en question.

(24) Avec {comme d'habitude / aujourd'hui} son mari qui travaille à Paris, elle doit préparer le dîner.

Si on suit Sag (1997), ce fait suggère qu'en français la séquence *NP XP* dans *avec NP XP* forme un constituant. La question se pose ici de savoir si la contrainte de McCawley qui consiste à interdire les

adverbes S-initiaux dans les propositions non finies vaut aussi pour le français. Malheureusement, l'absence de structures du type de (19) en français empêche de le vérifier sur un fondement indépendant. Si elle est opérante en français et si la contrainte de Sag ne l'est pas, la phrase (24) montre plutôt que la séquence *NP XP* ne forme pas un constituant. Par contre si la première n'est pas opérante et que la deuxième l'est, (24) montre qu'elle en forme un. Or étant donné l'impossibilité de (25), on peut juger que la contrainte de Sag est nécessaire aussi au français.

(25) *Marie a persuadé, à St. Louis, Jean de louer un studio pas cher.

Ce fait nous motive pour poser que la contrainte de Sag est valable aussi en français. Si celle-ci est opérante en français, (24) suggère que la séquence *NP XP* forme un constituant en français.

Il nous semble, cependant, que cette conclusion est hâtive. Si on assigne, suivant la technique de partage de structure proposée par Pollard & Sag (1994), une sémantique (presque) identique à la tête *avec* et au complément *XP*, la conclusion que nous venons d'exposer n'est plus tenable. On pourrait alors considérer que les adverbes en question modifient la tête *avec*, qui, grâce au principe sémantique, a la même sémantique que le PP qui est sa projection. Ceci rend inutile l'existence d'un constituant qui contient le NP et le XP.

En somme, les faits concernant les adverbes en français ne constituent ni un argument en faveur de la structure [avec [NP XP]] ni un argument en faveur de la structure [avec NP XP].

2.3 Pseudo-clivées

Ruwet (1982) fait remarquer que la séquence *NP XP* qui peut apparaître dans *avec NP XP* peut apparaître comme focus d'une pseudo-clivée.

(26) Ce que j'ai vu, c'est ton frère qui courait très vite.

Ruwet (1982 : 143), qui soutient la structure [avec NP XP], n'a pas d'explication pour ce fait et dit que « [c]e fait semble contredire la thèse [...] que le « focus » des pseudo-clivées doit être un constituant unique ».

Nous considérons qu'en (26) le NP *ton frère* et le XP *qui courait très vite* forment en effet un constituant. Pollard & Sag (1994 : ch. 3) montrent que la séquence *NP XP* qui apparaît comme complément d'un verbe comme *consider* ne forme pas un constituant, en citant les exemples suivants :

(27) We would consider acceptable any candidate who supports the proposed amendment.

(28) I consider George Washington to this very day to have been a great politician.

En (27), l'extraposition de NP complexe est appliquée. Cette opération ne s'applique pas au sujet en général comme l'illustrent les phrases de (29).

(29) a. *Are happy all of the men who recovered from mononucleosis ?

b. *I regret the fact that were destroyed so many of our priceless relics.

En (28), l'adverbe *to this very day*, qui apparaît entre NP et XP, peut porter sur la principale. Cet adverbe ne peut pas porter sur la principale s'il apparaît dans une complétive, comme en (30).

(30) #I have been hoping for Kim to this very day to be proven innocent.

Ces deux faits suggèrent que le NP et le XP qui suivent *consider* ne forment pas un constituant. On obtient donc une structure telle que (31).

(31) [_S We [_{VP} considered [_{NP} Leslie] [_{PP} in complete control of the situation]]]

Or la séquence *NP XP* dans (31) n'apparaît pas dans la position de focus dans une (pseudo-)clivée.

(32) a. *What we considered was Leslie in complete control of the situation.

b. *It was Leslie in complete control of the situation that we considered.

Il en va de même pour le verbe *considérer* en français :

(33) a. *Ce que nous considérions, c'est Jean (comme) coupable.

b. *C'est Jean (comme) coupable que nous considérions.

On peut dire que le focus de la (pseudo-)clivée doit être un constituant unique. En (26) *ton frère et qui courait très vite* forment donc un constituant.

Toutefois, il est à noter que nous n'avons d'aucune façon montré que la séquence *NP XP* qui suit *avec* forme un constituant. Tout ce que nous avons montré, c'est simplement que cette même séquence peut former un constituant dans un environnement ou dans un autre. Pollard & Sag (1994) disent que le NP et le XP qui apparaissent séparément en (31) forment un constituant en (34), comme l'illustrent les clivées en (35).

(34) We feared Leslie in complete control of the situation.

(35) a. What we feared most was Leslie in complete control of the situation.

b. It was Leslie in complete control of the situation that we feared most.

En conclusion, le NP et le XP qui peuvent apparaître en *avec NP XP* peuvent former un constituant dans certains contextes. Ce fait lui-même ne soutient ni la thèse que sa structure est [*avec* [NP XP]] ni la thèse que c'est [*avec* NP XP]. Mais il suggérerait tout de même que la première structure ne doit pas être exclue autant qu'on ne trouve pas de preuve qui oblige à l'exclure.

2.4 Les constructions sans *avec*

Il y a des cas où les ajouts en question apparaissent sans *avec*, comme l'illustrent les phrases de (36)⁶.

(36) a. (Avec) son mari buvant comme un trou, Bernadette est de plus en plus malheureuse.

b. (Avec) Attila mort, l'empire des Huns a été démembré.

c. (Avec) son père malade, elle ne peut pas sortir souvent.

d. (Avec) son père à Marseille, elle devait s'occuper du magasin.

Il est évident que les ajouts dans (36) forment un constituant lorsqu'ils apparaissent sans *avec*. Ceci montre d'une façon plus convaincante que les exemples de la section 2.3, que la séquence qui suit *avec* peut former un constituant.

Les phrases en (36) montrent que le NP et le XP qui suivent *avec* peuvent (ou doivent) former un constituant sous certaines conditions, phénomène favorable à la théorie de McCawley (1983).

2.5 Résumé

Dans les sections 2.1-2.4, nous avons passé en revue les six arguments qui sont à première vue en faveur de la structure [avec [NP XP]]. On a vu que les quatre premiers arguments ne marchaient pas. Les deux autres arguments plaident dans une certaine mesure pour cette structure. Quoiqu'ils ne la soutiennent pas directement, ils montrent que le NP et le XP peuvent (ou doivent) former un constituant dans certains contextes autres que *avec NP XP*, notamment dans les ajouts sans *avec*, qui sont souvent (mais pas toujours) commutables avec *avec NP XP*. Nous pouvons dire au moins qu'il est exagéré de considérer la structure [avec [NP XP]] comme absolument impossible.

3. Les arguments en faveur de la structure [avec NP XP]

Dans cette section nous examinerons la validité de la structure [avec NP PP]. Dans 3.1, nous mettrons en cause les deux arguments de Ruwet. Dans les sections 3.2 et 3.3, nous discuterons deux autres arguments qui peuvent étayer la structure défendue par Ruwet.

3.1 Les arguments de Ruwet (1982)

Ruwet (1982) présente deux preuves qui, d'après lui, étaient la structure [avec NP XP]. Nous montrerons qu'un des deux n'est pas suffisant pour justifier cette structure et que l'autre montre simplement qu'elle est possible sans prouver sa nécessité.

3.1.1 Comparaison avec *sans*

Le premier argument de Ruwet concerne la différence entre *avec* et *sans*. Il cite des phrases comme (37-38).

- (37) a. Ney a franchi la rivière sans que les Russes s'en aperçoivent.
b. Le roi est mort sans pardonner à ses ennemis.
- (38) a. *Avec que Paul est malade, la réunion est remise à plus tard.
b. *Avec buvant comme un trou, Alfred rend sa femme malheureuse.

D'après Ruwet, il suffit de postuler pour *sans* la sous-catégorisation [+ _ S] dans le lexique afin de rendre compte de (37). (37b) est obtenu par l'effacement du sujet sous le contrôle du sujet principal. Par contre, si *avec* est sous-catégorisé [+ _ NP S] et non [+ _ S], les faits de (38) en découlent directement.

(38a) est exclu par l'absence de la spécification [+ _ S] et (38b) est exclu parce que le NP complément d'une préposition n'est jamais effacé sous le contrôle du sujet principal. Or si *avec* était sous-catégorisé [+ _ S], on s'attendrait à ce que (38b) soit grammaticale, parce que cette phrase pourrait être obtenue par l'effacement du sujet subordonné sous le contrôle du sujet principal.

Cette solution repose sur une supposition douteuse. À l'inverse de ce que dit Ruwet, il ne suffit pas de postuler pour *sans* une seule sous-catégorisation pour engendrer les ajouts de (37). Il faudrait encore spécifier pour chaque type d'ajout la forme du complément de *sans*. Quand *sans* prend un complément phrastique comme en (37a), ce complément doit être S[subjonctif] et non S[indicatif].

(39) Elle a préparé un cadeau d'anniversaire sans qu'il en {*sait / sache} rien.

Quand *sans* prend un VP comme complément, le VP doit être VP[base] et non VP[de], comme l'illustre (40).

(40) Le roi est mort sans *(de) pardonner à ses ennemis.

Ces spécifications sont nécessaires pour distinguer *sans* des prépositions comme *après* ou *avant*, par exemple. En français standard, *après* a la spécification [+ _ S[indicatif]] et *avant* a la spécification [+ _ VP[de]].

(41) Vous partirez après qu'il vous {aura / %ayez} parlé.

(42) Viens me voir avant *(de) partir pour le Japon.

Comme ces spécifications ne peuvent évidemment pas être traitées par la transformation d'effacement du NP sujet subordonné, elles doivent être données en lexique. Dans le cadre de Ruwet, il faudrait donc poser les spécifications suivantes pour rendre compte de (43).

(43) *sans* : [+ _ S[subjonctif]], [+ _ VP[base]]

Ces spécifications rendent inutile l'effacement du NP sujet subordonné, opération sur laquelle repose l'argument de Ruwet.

Passons à *avec*. On peut très bien rendre compte de (38) aussi bien que Ruwet même si on ne suppose pas l'existence de la transformation d'effacement du NP sujet subordonné. Une fois qu'on peut avoir accès aux informations morphologiques du complément, on rend compte de (38) pourvu qu'on ait la spécification (44).

(44) *avec* : [+ _ S[participe présent]]

L'ajout de (38a) est exclu parce qu'il est spécifié comme S[indicatif] et celui de (38b) est exclu parce qu'il est spécifié comme VP[participe présent], chacun violant la spécification de (44).

(37-38) ne plaident donc pas en faveur de la structure [avec NP XP].

3.1.2 Pseudo-relatives

Le deuxième argument de Ruwet concerne ce qu'on appelle les pseudo-relatives. Cette construction est illustrée en (45).

(45) J'ai vu Jean {qui courait / courant} à toute vitesse.

On sait que dans ce type de relatives on peut séparer d'une manière ou d'une autre le NP antécédent de la relative comme dans (46-48) à la différence des autres types de relatives.

(46) Je l'ai vu {qui courait / courant} à toute vitesse.

(47) C'est Jean que j'ai vu {qui courait / courant} à toute vitesse.

(48) Jean a été vu {qui courait / courant} à toute vitesse.

Ce fait suggère que l'antécédent et la relative ne forment pas un constituant⁷⁾.

Ruwet montre ensuite que la relative qui apparaît dans la position de XP dans *avec NP XP* est une pseudo-relative. Les relatives restrictives empilées telles que (49a) sont acceptables alors que les relatives non-restrictives telles que (49b) ne le sont pas.

(49) a. Le canard que j'ai mangé hier qui était si délicieux m'a tellement plu que j'en ai appris la recette par cœur.

b. *Jerry Ford, lequel a trop joué au football dans sa jeunesse, qui d'ailleurs mâche tout le temps du chewing gum, risque de perdre les élections présidentielles.

Étant donné qu'en *avec NP XP* le NP peut être modifié par une non-restrictive comme en (50), on peut conclure que le XP n'est pas une non-restrictive. Le XP est alors une pseudo-relative, puisqu'il ne peut pas être une restrictive.

(50) a. Avec Georges, dont l'orgueil est malheureusement bien connu, qui se prend Napoléon, la linguistique est mal partie.

b. Avec son mari, {lequel / qui d'ailleurs} est une vraie épave, buvant comme un trou, Bernadette est de plus en plus malheureuse.

Comme on sait maintenant qu'en général le NP antécédent et la pseudo-relative ne forment pas un constituant, le NP antécédent et le XP qui est une pseudo-relative dans *avec NP XP* ne forment pas un constituant.

Quoiqu'assez convaincant, cet argument n'est pas décisif. Kaneko (2002) cite une phrase comme (51) où le NP et le XP forment clairement un constituant.

(51) Marie qui fume, j'ai jamais vu ça.

Il nous semble que le NP et le XP forment ou ne forment pas un constituant selon le contexte syntaxique dans lequel ils apparaissent. Les données en (46-48) montrent simplement que le NP et le XP peuvent ne pas former un constituant dans certains cas. La phrase (51) montre que le NP et le XP doivent former un constituant dans certains autres cas.

Il faut remarquer d'ailleurs que nous n'avons rien montré directement sur la construction *avec NP XP*. On n'a présenté aucune preuve qui montre que le NP et le XP ne forment pas un constituant dans cette construction même. Les tests de (46-48) ne s'appliquent pas directement à *avec NP XP* dès lors que l'application de ces tests produit forcément une violation de la contrainte de l'îlot du PP en

français, qui est bien établie et bien connue. Tout ce qu'on a montré, c'est qu'il n'y a rien qui empêche le NP et le XP de ne pas former un constituant dans la construction en cause.

3.2 Comparaison avec la construction en *avoir*

Le verbe *avoir* se comporte comme une copule dans une phrase comme (52).

(52) Elle a la tête toute petite.

Le NP et le XP qui suivent *avoir* ne forment pas un constituant.

(53) Elle l'a toute petite.

Cet emploi de *avoir* s'alterne avec *avec* dans certains cas.

(54) {Ayant / Avec} la tête toute petite, elle peut mettre ce bonnet.

(55) L'ayant toute petite, elle peut mettre ce bonnet.

Vu la possibilité de (55), il est plus naturel de poser la structure [avec NP XP].

Bien que cet argument ne concerne pas directement la construction *avec NP XP*, il rend clair au moins que l'idée selon laquelle la séquence *NP XP* dans *avec NP XP* doit toujours correspondre à un constituant est peu naturelle et n'est justifiable que difficilement.

3.3 Nom de partie du corps

En position de XP peut apparaître un nom de partie du corps.

(56) Elle était allongée sur le divan avec les yeux fermés. (Koenig 1999 : 225)

Comme l'observe Koenig (1999), les noms de partie du corps ont besoin d'être liés dans un domaine local, tout comme les anaphores.

(57) *Je_i l'ai persuadé de lever la main_i.

Ceci suggère que la structure de l'ajout de (56) n'est pas (58a), où le AP bloque le liage du NP par le sujet implicite de *avec*, mais (58b), où le NP est lié dans le domaine du PP.

(58) a. [PP avec [AP [NP les yeux] [AP fermés]]]

b. [PP avec [NP les yeux] [AP fermés]]

On peut conclure que la structure [avec NP XP] est obligatoire lorsque la tête du NP est un nom de partie du corps.

3.4 Résumé

Nous avons mis en cause quatre arguments qui peuvent à première vue étayer la structure [avec NP XP]. Un d'entre eux n'arrive pas à justifier cette structure. Les trois autres suggèrent qu'il est peu naturel de considérer la structure [avec NP XP] comme toujours impossible.

4. Conclusion

La syntaxe des constructions *avec NP XP* peut changer selon le contexte. Il n'est pas fructueux d'essayer de choisir une des deux structures [avec [NP XP]] et [avec NP XP].

Notes

- 1) Cet article est une version remaniée d'une partie du chapitre 2 de Sakai (2003).
- 2) Ces constructions se distinguent de la construction du type *avec Pierre pour guide*, discutée par Sakai (2003 ; ch.3). Noter l'impossibilité de **Pierre est pour guide*.
- 3) Pour les pseudo-relatives, voir Kaneko (2002) parmi d'autres.
- 4) Cet exemple illustre qu'en anglais la préposition *without*, au lieu de *with*, apparaît dans les constructions du type *with NP XP*. Par contre, en français *sans* n'apparaît pas dans la construction du type *avec NP XP*. Ruwet (1982) fait remarquer les faits (i-ii).
 - (i) **Sans Paul malade, la réunion aura lieu.*
 - (ii) **Sans mon mari travaillant, Bernadette est bien malheureuse.*C'est pour cela qu'on ne peut construire des exemples comme (15) en français. La phrase (iii), elle, est plus ou moins acceptée. C'est ainsi que le RNR comme en (iv) est possible.
 - (iii) Cette année, sans mon père à Marseille, je n'ai pas besoin de m'occuper du magasin.
 - (iv) Avec ou sans l'ordinateur sur la table, il n'y a plus de place pour manger.Mais (iv) n'incarne pas les constructions qui nous intéressent. Voir Sakai (2003 ; ch.5).
- 5) Un des rapporteurs anonymes nous a fait remarquer que cet argument de Sag n'est pas tenable, parce que la phrase (i) est déjà mauvaise.
 - (i) **John was persuaded by Mary in St. Louis to rent a house cheap.*L'inacceptabilité de (20) est sans doute due à la position de *in St. Louis*.
- 6) Mais il est certain que l'acceptabilité se dégrade avec la suppression d'*avec* dans la plupart des cas. Il y a même des locuteurs qui rejettent totalement (36c-d) sans *avec*.
- 7) Kayne (1977) parvient à la même conclusion. Comparer (46) à (i-ii) :
 - (i) oui, elle connaît ces garçons, qui sont d'ailleurs très intelligents.
 - (ii) **oui elle les connaît, qui sont d'ailleurs très intelligents.* (Kayne 1977 : 118)

Références

- Abbott, Barbara. (1976) : « Right node raising as a test for constituency » *Linguistic inquiry* 7 : 639-642.
- Abeillé, Anne & Danièle Godard. (1996) : « La complémentation des auxiliaires français » *Langage* 122 : 32-61.
- Emonds, John. (1976) : *A transformational approach to English syntax : root, structure-preserving, and local transformations*, New York : Academic Press.
- Kaneko, Makoto. (2002) : *Syntaxe et sémantique du jugement théorique : étude contrastive de la construction GA du japonais et de la construction Pseudo-Relative du français*, Thèse de doctorat, Université Paris 8.

- Kayne, Richard S. (1977) : *Syntaxe du français*, Paris : Seuil.
- Koenig, Jean-Pierre. (1999) : « French body-parts and the semantics of binding », *Natural language and linguistic theory* 17 : 219-265.
- McCawley, James D. (1983) : « What's with *with* ? » *Language* 59 : 271-287.
- Pollard, Carl. & Ivan A. Sag. (1994) : *Head-Driven Phrase Structure Grammar*, Chicago : The University of Chicago Press.
- Ruwet, Nicolas. (1982) : *Grammaire des insultes et autres études*, Paris : Seuil.
- Sag, Ivan A. (1997) : « English relative clause constructions » *Journal of linguistics* 33 : 431-483.
- Sakai, Tomohiro. (2003) : *Les constructions avec NP (XP) en français*, Thèse de doctorat, Université de Tokyo.
- Yatabe, Shûichi. (2001) : « The syntax and semantics of left-node raising in Japanese » Dan Flickinger & Andreas Kathol (eds.) *Proceedings of the 7th International Conference on HPSG*, Stanford : CSLI : 325-344.